



Une explication Méthodologique de l'étude de "Le temps du Martyr" et "Celui qui a tout Perdu" de David Diop

Sikiru Adeyemi OGUNDOKUN, PhD

<https://orcid.org/>

0000-0003-4243-8695

Department of Foreign Language Studies,
Faculty of Humanities, Ikire Campus, Osun State University,
Osogbo, Nigeria.
08034353967

E-mail: sikiru.ogundokun@uniosun.edu.ng

&

Kehinde Jecinta Olayinka-Saliu

Department of Primary Education,
School of Education, Federal College of Technical Education,
Akoka, Lagos State

Email: kennynngozi02@gmail.com
+2347031273300

Résumé

La poésie, l'un des trois principaux genres de la littérature, est considérée comme un art de la parole. Elle offre l'un des meilleurs moyens de rendre les mots et les expressions. Elle excelle dans l'utilisation du langage pour créer des idées et des images mentales. Cependant, son utilisation de mots lourds, ornés et polysémiques, ainsi que d'expressions figuratives, rend ce genre littéraire complexe pour de nombreux apprenants. Cette étude tente donc d'examiner les bases de l'étude d'un poème pour en améliorer la compréhension. Elle s'appuie sur l'explication de texte française comme méthodologie de recherche et sur le modèle de linguistique fonctionnelle systémique (LFS) de Halliday comme cadre conceptuel. Cette approche soutient que l'utilisation des caractéristiques formelles du langage et des déterminants extralinguistiques dans l'explication d'un texte donné est cruciale pour sa signification. Les résultats de l'étude révèlent que l'analyse poétique est liée à la compréhension de la langue et du message d'un poète donné. L'étude conclut que les contextes situationnel et culturel sont essentiels à l'interprétation d'un texte.

Mots-clés : poésie, langue, texte, expression figurée, stylistique

Abstract

Poetry, one of the three major branches of literature, is considered to be an art of spoken words. It offers one of the best ways in which words and expressions can be rendered. It is great in the use of language for creating ideas and mental pictures. However, its use of heavy, decorated and polysemic words and figurative expressions makes the genre of literature complex for many learners. This study, therefore, attempts to examine the rudiments of studying a given piece of poetry called a poem for better understanding. The study is anchored on the *French Explication de texte* as research methodology and Halliday's Systemic Functional Linguistics (SFL) model as its conceptual framework. The approach argues that the use of formal features of language and the extra-linguistic determinants in the explanation of any given text is crucial to the meaning of a text. Findings from the study reveals that poetic analysis has to do with understanding of the language and the message of a given poet. The study concludes that both the situational and cultural contexts are essential in the interpretation of a text.

Keywords: poetry, language, text, figurative expression, stylistics

Introduction

La poésie, le théâtre et la prose sont les trois principaux genres littéraires. La poésie s'écrit essentiellement en strophes et en vers. Le théâtre s'écrit en dialogues, tandis que la prose est une écriture continue structurée en paragraphes et en chapitres. John Stuart Mill (1973 : 866) définit la poésie comme :

The delineation of the deeper and more secret working of human emotions... It is feeling confessing itself to itself in moments of solitude and embodying itself in symbols which are nearest possible representation of the feeling in the exact shape in which it exists in the poet's mind.

La description du fonctionnement profond et plus de secret des émotions humaines... C'est un sentiment qui se confie à soi-même dans des moments de solitude et s'incarne dans des symboles qui sont la représentation la plus fidèle possible du sentiment, tel qu'il existe dans l'esprit du poète (Notre traduction)

Toujours sur le sens de la poésie, Ebenezer Elliot, cité par Mill (1973 : 866), perçoit la poésie comme un sentiment exprimé par un individu. Il dit que la poésie représente « une vérité passionnée ; les pensées de l'homme teintées par son sentiment ». Dans le même ordre d'idées, Romanus Egudu (1985 : 4) considère la poésie comme « une méthode d'expression par l'imagerie, le rythme et le son, inventés ou créés ».

Les définitions ci-dessus démontrent que la poésie est un art créatif, imaginaire de nature, qui saisit la pensée, l'émotion et le flux de la conscience d'un individu. La poésie est davantage une œuvre orale qu'écrite. Tayo Ogunlewe (2001 : 450) affirme ainsi :

Poetry is something created by a poet from his imagination. ...poetry is language used in a special way. And a poem is just one specific realisation of poetry.

La poésie est une création du poète issue de son imagination. ...la poésie est un langage utilisé d'une manière particulière. Et un poème n'est qu'une réalisation spécifique de la poésie (Notre traduction)

Langage, son, image, imagination et sentiments sont quelques-uns des mots-clés liés à la poésie. Selon Sikiru Adeyemi Ogundokun (2024 : 16), « La poésie est l'art créatif du langage visant à exprimer l'expérience, la pensée, l'imagination, l'observation, le sentiment, l'harmonie et l'image. Elle est écrite en vers et en strophes. » La poésie utilise les mots et les expressions figurées afin d'éclairer la beauté d'un langage particulier plus que le théâtre et la prose.

Dans la période contemporaine, la poésie est rendue à la fois par des mots parlés et écrits. L'écriture est une représentation physique de l'abstrait car elle est basée sur des idées ou des principes internes invisibles propres à un écrivain (Rachael Bello, 2001 : 273). En comparant la manière dont un écrivain écrit, on peut le distinguer d'un autre écrivain dans le domaine physique. Cependant, l'écriture est décrite comme étant abstraite puisqu'elle reflète la pensée ou la capacité mentale ; l'émotion ou l'humeur et la qualité intérieure d'un écrivain dans son texte.

Cadre conceptuel

La linguistique fonctionnelle systémique fournit le cadre conceptuel de cette étude. Ce cadre part du principe que les traits formels du langage et les caractéristiques extralinguistiques doivent être pris en compte dans la compréhension, l'analyse ou l'explication d'un texte. Un texte est une communication orale ou écrite sur un sujet particulier ou sur une série de champs de discours, formels ou informels, littéraires ou non littéraires, indépendamment de sa longueur, de son nombre de mots ou de ses pages. Selon Nørgaard et al. (2010 : 26) :

Every linguistic choice is seen as functional and meaningful and the grammatical labelling employed for linguistic analysis is intended to reflect semantic function rather than form.

Chaque choix linguistique est considéré comme fonctionnel et significatif, et l'étiquetage grammatical utilisé pour l'analyse linguistique vise à refléter la fonction sémantique plutôt que la forme.

Il est évident que dans tout acte de langage ou communication, le sens des mots et des expressions est primordial. La linguistique fonctionnelle systémique fournit des outils pour élucider les liens entre des fragments de textes, qu'ils soient littéraires ou non littéraires, et ouvre des perspectives pour une meilleure compréhension des textes. La stylistique elle-même est une démarche interdisciplinaire. Elle a débuté comme une étude linguistique de la littérature, en particulier de la poésie, et a ensuite bénéficié de l'apport de connaissances et de méthodes issues d'autres disciplines et théories en matière d'analyse de textes. (Ikenna Kamalu, 2018 : 24).

Une explication méthodologique de l'étude du poème

L'analyse fournit des informations méthodologiques à l'étude d'un poème. L'étude d'un poème exige une compréhension approfondie de certains fondamentaux que l'on peut décrire comme la méthode. Ces éléments comprennent la forme ou la structure d'un poème donné ; le mètre, la rime, l'identification des figures de style, l'humeur/le ton/l'attitude et l'atmosphère exprimées dans un poème.

La forme ou la structure d'un poème

Il s'agit de la construction globale d'un poème. Les poèmes sont généralement organisés en strophes et en vers. Une strophe est l'équivalent d'un paragraphe en prose, tandis qu'un vers représente une phrase. Il existe des strophes régulières telles que le distique (deux vers), le tercet (strophe de trois vers), le quatrain (quatre vers), la quintille (cinq vers), le sextet (six vers), l'octave (huit vers) et le dizain (strophe de dix vers), entre autres.

Les types

Les poèmes sont de différents types. Par exemple, le sonnet (poème de quatorze vers) ; paroles (poème souvent accompagné d'une lyre musicale et pouvant avoir pour sujet l'amour ou la mort), ballade (récit musical, chant d'amour dansant), épopée (long poème narratif détaillant l'héroïsme d'un événement, d'un lieu ou d'une personne), chant funèbre (chant de deuil exprimant la douleur d'une personne décédée), élégie (poème plaintif de lamentation, également appelé chant funèbre), épitaphe (court poème à la mémoire d'une personne décédée, généralement gravé sur sa tombe), ode (poème évoquant la beauté d'un objet ou d'une personne), poème pastoral (poème narratif sur la vie rurale en général), poème panégyrique (poème louant les vertus ou les qualités d'une personne), berceuse (morceau de musique apaisant pour endormir les enfants), etc.

Le mètre

Le mètre représente le nombre de syllabes d'un vers. Les types de vers les plus courants sont l'octosyllabique (huit syllabes), le décasyllabique (dix syllabes) et l'alexandrin (douze syllabes).

Le schéma de rimes

Il s'agit du retour, à la fin de deux vers ou plus, de la même consonance que la terminaison accentuée du dernier mot ; c'est-à-dire la voyelle et la consonne qui suivent. La rime pourrait être « aabb », appelée schéma de rimes plates ou distiques, car deux vers qui se suivent ont le même son à leur terminaison. « abab » est une rime croisée, également appelée schéma de rimes alternées, tandis que « abba » est un schéma de rimes embrassé, car les « bb » sont intégrés dans les « aa ».

Lorsqu'un poème ne correspond à aucun de ces schémas de rimes, on parle de vers libre ou de vers blanc. Il existe cependant un autre cas où un vers ou une partie de vers (un segment de phrase) se poursuit sans interruption ni pause, ce qui nécessite un signe de ponctuation.

Identification des figures de style, symboles et autres éléments stylistiques

Outre la diction, qui implique le choix des mots, il est nécessaire d'identifier les figures de style, les symboles et autres éléments stylistiques d'un poème. Être capable d'identifier des figures comme l'allitération, l'assonance, la métaphore, la comparaison, la personnification, l'oxymore, la métonymie, l'ironie, l'hyperbole et d'autres éléments du style du poète, tels que le néologisme, l'emprunt lexical, l'allusion, le mélange et l'alternance de codes, aidera à établir l'imagerie (images mentales) d'un poème. Par exemple, la répétition d'une même consonne dans un vers est appelée allitération, tandis que lorsqu'il s'agit d'une voyelle, on parle d'assonance.

Identifier la technique narrative

Pour expliquer un poème, il est important de comprendre le point de vue du poète, ce que l'on appelle technique narrative. Il s'agit de l'angle sous lequel un poète, ou tout autre écrivain, présente son œuvre. La technique narrative à la première personne est un récit autobiographique où le narrateur participe activement à l'histoire qu'il raconte. On l'appelle aussi « technique narrative du moi ». La technique narrative omnisciente est un point de vue où le narrateur est témoin oculaire de l'événement d'une histoire donnée. Le personnage principal semble tout savoir sur chaque aspect de l'histoire ou de l'événement. Le récit à la troisième personne se produit lorsque l'événement raconté apparaît comme une rumeur.

La disposition/le ton

L'état d'esprit de l'auteur à un moment donné est appelé l'humeur ou disposition. Il diffère du tempérament, car l'humeur n'est pas permanente et peut changer de temps à autre en fonction des situations ou des circonstances. L'humeur est une valence positive ou négative : bonne/joyeuse/excitante ou mauvaise/triste/mélancolique. Parfois, il peut y avoir une combinaison d'humeurs joyeuses et tristes, ce qu'on appelle un sentiment mixte. Le ton, quant à lui, est l'attitude d'un poète envers son sujet et son public. Il peut être formel, informel, sombre, enjoué, sérieux, ironique, agréable ou désagréable.

Identification des thèmes

Un thème est l'idée centrale du poète, à travers laquelle une ou plusieurs leçons morales peuvent être apprises. Autrement dit, ce que le sujet enseigne. Lorsqu'on étudie un poème, il faut être capable d'identifier les préoccupations thématiques du poète qui jouent un rôle important dans la compréhension de ses motivations, de son but d'écrire ou de son intention.

Types d'analyse

Il existe deux grands types d'analyse : l'analyse thématique et l'analyse stylistique. L'analyse thématique vise à expliquer les préoccupations thématiques d'un texte littéraire. Elle permet d'identifier les leçons morales d'une œuvre d'art et de les expliquer pour illustrer le point de vue et l'intention de l'auteur. L'analyse stylistique, quant à elle, identifie les éléments du style d'un auteur et les explique pour une meilleure compréhension du texte. L'exploration thématique d'un texte se concentre sur le message de l'auteur (le contenu du texte), tandis que l'analyse stylistique s'intéresse à l'utilisation des mots et des expressions (le contexte/le langage du texte).

Exemple pratique A

Une analyse de "Le temps du martyr" de David Diop

Le Blanc a tué mon père
Car mon père était fier
Le Blanc a violé ma mère
Car ma mère était belle
Le Blanc a courbé mon frère sous le soleil des routes
Car mon frère était fort

Puis le Blanc a tourné vers moi
Ses mains rouges de sang
Noir
M'a craché son mépris au visage
Et de sa voix de maître:
"He boy, un berger, une serviette, de l'eau!"
"Le temps du martyr" de David Diop

Réponse

Analyse thématique (Il faut identifier et expliquer des thèmes dans le poème).

"Le temps du martyr" de David Diop est un poème narratif de deux strophes avec douze vers libres. Il exprime l'image de la violence, de la brutalité en Afrique pendant la colonisation.

Arowolo (2024: 10) affirme que:

La littérature devient alors une arme de combat pour la libération de la race noire alors que les écrivains en sont les guerriers.

Vraiment, la responsabilité prise par les écrivains noirs est de trois volets; à savoir; éduquer le peuple, le représenter et le libérer de toute domination et oppression.

Il y a dans "Le temps du martyr" de David Diop les thèmes comme la violence, la brutalité, la déshumanisation ou tout simplement le thème de la souffrance. "Le Blanc a tué mon père (L 1) et "Le Blanc a violé ma mère" (L3) indiquent la violence, la brutalité, la déshumanisation et l'infériorité d'une race. Alors, le poète souligne la discrimination raciale qui est une indication de la souffrance. L'on peut noter les travaux forcés dans les vers suivants: "Le Blanc a courbé mon frère sous le soleil des routes" et l'infériorité de la race noire dans la pensée des Blancs à travers les vers suivants: "Et de sa voix de maître:" "He boy, un berger, une serviette, de l'eau!" Le locuteur nous montre le racisme, la haine et la discrimination entre les Blancs et les Noirs.

D'ailleurs, à cause de la souffrance des Noirs, David Diop à travers son poème, "Défi à la force" incite les Africains à la révolte. Ceux qui sont voués à toutes sortes de discrimination raciale de brutalité physique et psychologique, ainsi que d'aliénation et de souffrance.

Toi qui pleure, toi qui plies/ Toi qui meures un jour comme ça sans savoir
pourquoi / Toi qui luttas, qui veilles sur le repos des autres / Toi qui ne regardes
plus avec les rires dans les yeux / Toi, mon frère, au visage de peur et
d'angoisse / Relève-toi et crie : NON (Diop, 1980 : 16)

Parlant de l'esclavage et de la colonisation, la souffrance des Noirs entre les mains des Blancs devient un chant; un sujet pertinent chez les écrivains de la Négritude. Prenons par exemple, Aimé Césaire parle d'une voix pleine de colère, ironique et d'amertume dans "C'était un très bon nègre".

A travers les expressions "Puis le Blanc a tourné vers moi / Ses mains rouges de sang / Noir ..."; il y a le thème de l'identité. C'est évident que le narrateur est fier d'être Noir.

Analyse stylistique (Il faut identifier et discuter quelques éléments stylistiques dans le poème donné)

Par exemple ;

(a) Métaphore: le titre du poème, "Le temps du martyr" est bon exemple d'une expression métaphorique. Le Blanc encore dit que l'homme africain est un berger et une serviette dans l'expression "He boy, un berger, une serviette, de l'eau!"

(b) Allitération: Le "m" dans l'expression "Le Blanc a violé **ma** **m**ère marque allitération. Cherchez aussi le "s" dans "Ses mains rouges de sang

(c) Enjambement :

Le Blanc a tué mon père
Car mon père était fier
Le Blanc a violé ma mère
Car ma mère était belle

(d) Emprunt lexical : "boy"

(e) Diction simple (C'est facile de comprendre le message du poète).

(f) Éléments grammaticaux: Passé composé (a tué ,a violé,a courbé, a craché)

Imparfait: était

Le Blanc a tué mon père.

S V O

Le Blanc a violé ma mère car ma mère était belle.

Proposition principale Proposition subordonnée de cause/ raison

(g) La vulgarité: L'expression "He boy, un berger, une serviette, de l'eau!" est un exemple d'expression abusive.

(h) Les symbolismes: "Le Blanc" signifie "les colonisateurs, c'est-à-dire, les européens lorsque "Noir" signifie l'homme noir/ les Africains ou la race noire en générale.

(i) La perspective de la narration est la première personne (Voir les expressions "Puis le Blanc a tourné vers **moi**" et "**M'**a craché son mépris au visage"

(j) Humeur/Ton : Le ton du poème « Le temps du martyr » de David Diop est dur et désagréable et reflète l'humeur triste du poète en raison de l'injustice sociale que les Africains ont été victimes par les exactions de leurs maîtres coloniaux.

Exemple pratique B : Une analyse de "Celui qui a tout perdu" de David Diop

Le soleil riait dans ma case
Et mes femmes étaient belles et souples
Comme des palmiers sous la brise des soirs.
Mes enfants glissaient sur le grand fleuve.
Mes pirogues luttaient contre les crocodiles
La lune, maternelle, accompagnait nos danses
Le rythme frénétique et lourd du tam-tam
Tam-tam de la Joie, Tam-tam de l'Insouciance
Au milieu des feux de liberté.

Puis un jour, le silence ...
Les rayons du soleil semblèrent s'éteindre
Dans ma case vide de sens
Mes femmes écrasèrent leurs bouches rouges sur
Les lèvres minces et dures des conquérants aux yeux d'acier
Et mes enfants ont quitté leur paisible nudité
Pour l'uniforme de fer et de sang
Ta voix s'est éteinte aussi
Les fers de l'esclavage ont déchiré mon cœur
Tam-tams de mes nuits, tam-tams de mes pères.

Analyse thématique

Le thème principal de la première partie du poème révèle la joie de la société africaine traditionnelle avant l'arrivée des colons. Dans la seconde partie, la société présentée devient la proie des envahisseurs. De toute évidence, la société était paisible et calme, les gens vivaient naturellement, simplement et sans hâte. Cependant, leurs modes de vie furent bouleversés par l'arrivée des étrangers. La splendeur et le bonheur d'antan disparurent soudainement. Le poète commence par dire : « Le soleil riait dans ma hutte », signifiant que tout était cordial et que chacun s'amusait, chez lui en particulier, et dans la communauté en général. Les épouses du narrateur étaient des symboles de beauté; elles étaient jolies, gracieuses et charmantes, comparables seulement aux palmiers dans la brise du soir, et les enfants jouaient sur le grand fleuve sans être blessés ni importunés par les animaux marins qui se battaient souvent avec les pirogues. La lune, aussi attentionnée qu'une mère, accompagnait naturellement les danseurs au son des tambours ou des tam-tams. Le tam-tam est un souvenir inoubliable de la joie qui se dégage de l'atmosphère chaleureuse de liberté.

La deuxième partie du poème exprime le thème des souffrances causées par le colonialisme. L'atmosphère paisible et agréable a basculé. Les impérialistes coloniaux ont flâné et transformé la société en une culture étrange et étrangère qui bafoue les valeurs africaines traditionnelles. Le poète l'exprime ainsi avec tristesse : « Il semblait que les rayons du soleil s'éteignaient / Dans ma hutte, vides de sens. »

Malheureusement, des femmes ont été agressées par ces étrangers impitoyables. Par exemple, elles ont écrasé « leurs bouches peintes » / Sur les lèvres dures de conquérants au regard d'acier. Cela implique que les femmes ont été contraintes à d'horribles aventures amoureuses. La nudité jusque-là innocente des enfants est désormais une abomination, car ils sont contraints de porter des uniformes « de fer et de sang » contre leur gré. Tout cela suggère la brutalité et le règne de la terreur. Cette triste expérience affaiblit le cœur du poète, qui semble en être l'une des victimes.

Analyse stylistique

(a) Personnification : Le poète attribue des qualités humaines à des qualités non humaines et abstraites dans des expressions telles que « Le soleil riait dans ma case » (Vers 1); « Mes pirogues luttaient contre les crocodiles » (Vers 5); et « Les rayons du soleil semblèrent s'éteindre » (Vers 11).

(b) Métaphore: Les expressions suivantes sont de nature métaphorique : « les conquérants au regard d'acier » (Vers 14), « les fers de l'esclavage » (Vers 18), « les feux de la liberté » (Vers 9) et « l'uniforme de fer et de sang » (Vers 16). Ces expressions métaphoriques créent dans l'esprit du lecteur des images claires et vivantes de l'expérience racontée.

- (c) Comparaison : Il existe une comparaison indirecte dans « comme des palmiers dans la brise des soirs » (Vers 3).
- (d) Hyperbole : L'expression « Le fer de l'esclavage me déchirait mon cœur » (Vers 18) est une exagération par laquelle le poète exagère grossièrement la véritable nature de son expérience.
- (e) Répétition : La répétition du mot « tam-tam » (Vers 8 et 19) par le narrateur, même dans le dernier vers, témoigne de la gravité de sa perte, de la perte de tout, y compris du tambour qui servait de point de rencontre agréable à la communauté.
- (f) Symbolisme : Le titre du poème, «**Celui qui a tout perdu**», est symbolique. Il peut se traduire par la perte de l'héritage culturel africain pour embrasser celui de leurs envahisseurs. Le mot « soleil » dans le poème représente le bonheur et la joie, tandis que le mot « tam-tam » représente les traditions et les cultures africaines.
- (g) Ambiance/Ton : Les deux parties du poème expriment des humeurs et des tons différents. La première partie, qui capture la période précoloniale de l'histoire africaine avec abondance et sérénité, évoque la liberté, le bonheur et la paix. La seconde partie, reflétant l'expérience coloniale, est emplie de tristesse, de désillusion et de turbulences. Le ton du récit est joyeux dans la première partie et triste dans la seconde.
- (h) Technique narrative : Le narrateur utilise la perspective narrative du « je ». Cela se manifeste dans des expressions comme « ma case » (Vers 1 et 12), « mes femmes » (Vers 2 et 13), « Mes pirogues » (Vers 5), mes enfants » (Vers 4 et 15), « mon cœur » (Vers 18), « mes nuits » (Vers 19), « mes pères » (Vers 19) et « nos danses » (Vers

Conclusion

L'étude a examiné les connaissances de base nécessaires à l'interprétation pertinente d'un poème. Elle soutient que l'utilisation des caractéristiques formelles de la langue et des déterminants extralinguistiques dans l'analyse d'un poème est essentielle à la compréhension du sens d'un texte. L'étude a démontré que l'analyse poétique est liée à la compréhension de la langue et du message d'un poète. Il est donc évident que les contextes situationnel et culturel d'un poème ou de toute autre œuvre littéraire sont essentiels à l'interprétation d'un texte. L'étude a présenté aux lecteurs les différentes méthodes d'analyse d'un poème, telles que la forme, la structure, le mètre, le schéma de rimes, les figures de style, le symbolisme, la technique narrative, le thème, l'ambiance et le ton.

Références

- Arowolo, Bukoye. (2024). "Littérature africaine francophone moderne: origine et évolution." Bukoye Arowolo et Sikiru Adeyemi Ogundokun (Eds.). *La Littérature africaine francophone moderne : origine et évolution Vol. I*. Ibadan: University Press, pp. 1 - 15.
- Bello, O. Rachael. (2001). "Writing: A Reflection of your person." Adeleke A. Fakoya & Gabriel O. Osoba (Eds.). *The English Compendium Vols 1 & 2*. Lagos: Department of English, Lagos State University, pp. 273 - 282.
- Césaire, Aimé. (1955). *Discours sur le colonialisme suivi de discours sur la Négritude*. Paris : Présence Africaine.
- Diop, David. (1980). *Coups de pilon*. Paris : Présence Africaine.
- Elliot, Ebenezer. (1973). *The Oxford Anthology of English Literature Vol. II*. Frank Kermode & John Hollander (Eds.). Oxford University Press, p. 866.
- Kamalu, Ikenna. (2018). *Stylistics: Theory & Practice*. Ibadan:
- Mill, John Stuart. (1973). "What is Poetry ?" *The Oxford Anthology of English Literature Vol. II*. Frank Kermode & John Hollander (Eds.). Oxford University Press, p. 866.
- Nørgaard, N. Busse, B. and Montoro, R. (2010). *Key terms in Stylistics*. London: Continuum.
- Ogundokun, Sikiru Adeyemi. (2024). "Poésie de la Négritude : poètes principaux et poèmes choisis." Bukoye Arowolo et Sikiru Adeyemi Ogundokun (Eds.). *La littérature africaine francophone : origine et évolution Vol. 1*. Ibadan: University Press, pp. 16 - 30.
- Ogunlewe, Tayo. (2001). "The Art of Poetry." Adeleke A. Fakoya & Gabriel O. Osoba (Eds.). *The English Compendium Vols 1 & 2*. Lagos: Department of English, Lagos State University, pp. 450 - 454.